

En lisant cette correspondance on a parfois l'impression d'entrer dans des territoires sans en avoir le droit, comme des voyeurs qui découvrent des traits de deux individus que l'on connaissait et que l'on aimait pour leurs œuvres et dont des côtés inconnus sont dévoilés ici. Mais on n'en est pas moins poussés à les aimer.

L'édition, établie, présentée et annotée par Samantha Novello, est complétée par six annexes : l'« Avant-propos » et le « Manifeste constitutif des Groupes de liaison internationale », la « Lettre formulaire » de Nicola Chiaromonte parue dans *Tempo presente*, la réponse à cette lettre par Albert Camus, et, pour finir, deux articles de Chiaromonte parus dans *Tempo presente* à propos de *La Chute* et de la position politique de Camus vis-à-vis du communisme. (R. GAROFALO)

F. BONALI-FIQUET, *Sorrento e Il colpo di grazia*, prefazione di C. Biondi, Sorrento, Istituto di cultura Torquato Tasso, 2020, p. 95.

Françoise Bonali Fiquet è una miniera di informazioni cui gli appassionati di Yourcenar e gli studiosi della sua opera possono attingere sapendo di trovare nei suoi lavori accuratezza ed esaustività. Così si presenta anche quest'ultimo volume della studiosa franco italiana, dedicato al soggiorno sorrentino che Marguerite Yourcenar fece durante la stesura del *Coup de grâce*. In un saggio pubblicato sia in italiano che in francese, si ritraccia la presenza di Marguerite Yourcenar nei due hotel di Sorrento presso i quali ha soggiornato

nel 1938 : il Grand Hotel Tramontano, residenza di grande prestigio, dimora abituale di nobili e scrittori dell'epoca, e l'Hotel de la Syrène, non meno curato ma con ogni probabilità economicamente più accessibile. La mancanza di fonti che permettano di ricostruire con precisione gli spostamenti della scrittrice spinge Bonali Fiquet a compensare con abbondanza di informazioni sui due alberghi : dettagli preziosi per inquadrare l'atmosfera dei soggiorni e l'interesse creato intorno alla figura della scrittrice.

Per il soggiorno del 1958 le fonti sono decisamente più abbondanti e così Bonali Fiquet ripercorre con precisione millimetrica, attingendo a tutte le fonti disponibili, *l'emploi du temps* di Yourcenar, di Grace Frick e delle loro conoscenze che le hanno viste prestigiose ospiti dell'Hotel de la Syrène e attente visitatrici della penisola sorrentina.

Un sostanzioso apparato iconografico di fotografie storiche e di scritti autografi completa la prima parte del volume.

La seconda si apre con un saggio incentrato sul percorso editoriale del *Coup de grâce* e della sua traduzione in italiano : anche qui la meticolosità dell'autrice si segnala per la completezza delle informazioni fornite. Chiude la sezione la voce del *Dictionnaire Yourcenar* dedicata al *Coup de grâce*, redatta da Vicente Torres e tradotta da Bonali Fiquet.

Il volume porta in appendice una poesia di Nicoletta di Girolamo, di cui la studiosa fornisce anche la traduzione in francese (affinché il volumetto sia altrettanto fruibile da un pubblico francofono) e ulteriori fotografie a colori.

Con questo sguardo decisamente esauriente su un cronotopo reale ben delineato, il volume va a completare gli studi biografici già apparsi sulla scrittrice (i lavori di Josyane Savigneau, Michèle Sarde e Michèle Goslar), da cui Bonali Fiquet è partita per ulteriori approfondimenti. (L. BRIGNOLI)

J. GIONO, *Un de Baumugnes*, éd. M. Gramain, Paris, Lettres Modernes Minard, « Bibliothèque des lettres modernes », 2021, p. 249.

Dans les « Notes sur l'appareil critique » du premier tome des *Œuvres romanesques complètes* de Jean Giono (1971), où figure *Un de Baumugnes*, Robert Ricatte précise que la nature et les dimensions de l'édition lui interdisaient d'être critique au sens scientifique du terme, et que seules quelques variantes significatives y avaient été retenues et signalées. Mais surtout, que le manuscrit d'*Un de Baumugnes* n'était pas disponible au moment de l'établissement de l'édition – pas plus que celui de *Colline*. Voici donc que, après l'édition critique de *Colline* parue chez Honoré Champion en 2006, Michel Gramain en publie une autre autour d'*Un de Baumugnes* pour Lettres Modernes Minard, édition très sérieuse et riche en informations complémentaires qui vaudraient, à elles seules, l'achat du livre.

En effet, l'introduction ne comporte pas uniquement des notes (inédites et précieuses) sur les variantes, sur la gestation et la rédac-

tion du manuscrit. On y retrouve également les hésitations de l'auteur quant au titre à donner au roman ou quant au mode narratif à adopter, le choix des prénoms des personnages, autant d'éléments qui suggèrent à Michel Gramain une véritable réflexion critique sur le texte dans son ensemble. Et ce n'est pas tout : toutes les éditions du roman postérieures à l'originale sont répertoriées (jusqu'en 1996) ; on apprend (à l'aide de la correspondance de Giono, citée à plusieurs reprises) comment l'auteur fut à un moment tiraillé entre deux éditeurs, Grasset et Gallimard ; on fait allusion aux traductions du roman et à son adaptation cinématographique. Ce que j'ai personnellement fort apprécié, c'est la section finale de l'introduction, réservée à la réception critique d'*Un de Baumugnes*. Pour deux raisons, l'une subjective, l'autre objective. La première est que – n'en déplaise à Roland Barthes et autres estimateurs du texte fermé – à mon avis on ne peut véritablement connaître un roman si l'on ne sait dans quel contexte il est né, avec quels sous-entendus culturels il a dû régler quelques comptes, ce qu'il partageait, tant bien que mal, avec les horizons d'attente de son époque, de son milieu. La seconde raison est que Michel Gramain ne publie pas seulement les principaux comptes rendus du roman de Giono publiés à sa sortie : il les fait précéder d'une brève notice dans laquelle il présente à la fois le périodique et le critique. Tous ceux qui se sont occupés de réception, ou qui ont étudié les panoramas critiques dans les revues du temps passé savent